



# CONCOURS DE POESIE 2016

## "LE SENTIER DES POETES"



## INDEX

**P. 2** Lettre de présentation

**P. 3** Réflexions sur le sujet

**P. 4** Anthologie

**P.32** Valise thématique

**P.33** Comment participer ?

**P.34** Règlement du concours

**P.37** Déclaration sur l'honneur





Bonjour à tous,

L'association « Pierre et Soleil » organise depuis 2010 un concours de poésie intitulé : «Le Sentier des Poètes» destiné à tous dès l'âge de 6 ans.

Cette année, nous vous proposons de laisser courir votre plume pour composer un texte en vers libres ou en prose sur le thème proposé :

### ***EPHEMERE***

Un dossier pédagogique est mis à votre disposition dans lequel vous trouverez les modalités ainsi qu'une anthologie non exhaustive qui peuvent vous servir d'outil de travail.

Nous espérons pouvoir vous lire très bientôt,

Poétiquement vôtre,

Bernadette GAZEL,  
Présidente de l'Association « Pierre et Soleil »

et l'équipe de préparation :

Chantal MACIAS-ADICEOM, Membre du Réseau des Bibliothèques de la Vallée de l'Hérault,

Delphine MANTAROPOULOS, Professeur des Ecoles,

Agnès MORIN, Présidente de l'Association *Les Sentiers d'écriture*,

Régine QUINONERO, Membre de l'Association « Pierre et Soleil ».

5, Avenue Noël CALMEL  
34725 Saint Saturnin de Lucian  
04 67 96 61 52  
07 89 23 13 20

[b.gazel@vins-saint-saturnin.com](mailto:b.gazel@vins-saint-saturnin.com)

[contact@vins-saint-saturnin.com](mailto:contact@vins-saint-saturnin.com)

[pierreetsoleil34@orange.fr](mailto:pierreetsoleil34@orange.fr)

[www.vins-saint-saturnin.com](http://www.vins-saint-saturnin.com)

## REFLEXIONS SUR LE SUJET

Pour le cru 2016, « le Sentier des Poètes » souhaite aborder le thème

### ÉPHÉMÈRE

Ce mot d'origine grecque signifie « qui ne dure qu'un jour ». Ainsi certains insectes ayant une durée de vie très courte ont-ils pris également ce nom.

Cette notion nous ramène au temps qui passe que l'on peut d'ailleurs décompter en détachant les feuilles de l'**éphéméride**.

L'instant présent est par définition **éphémère**.

En astronomie, l'**éphéméride** est un ouvrage qui contient les positions d'astres à intervalles réguliers.

À l'échelle de notre planète Terre, la vie humaine est **éphémère**. Elle peut revêtir l'image d'une étincelle, d'un simple éclair. L'aspect **éphémère** de notre vie nous renvoie non seulement à la question du pourquoi de la vie mais aussi à notre mort et à l'héritage que nous laisserons. En ce sens, les différentes religions et certains courants de pensées prônent de ne pas s'attacher aux biens matériels, par nature **éphémères** mais de chercher à s'élever spirituellement, car ce qui est immatériel est éternel.

On parle d'art **éphémère** lorsque l'œuvre créée par l'artiste n'est pas faite pour durer mais pour subir des modifications avec le temps qui passe. Sculptures de glace, de sable, land-art, street-art, Performances, jeux de lumières... Toutefois ces œuvres peuvent être inscrites dans les mémoires, notamment grâce à la photographie.

Nous vous invitons cette année à ouvrir tous vos sens pour que vos poèmes viennent immortaliser ces moments, ces réflexions, ces sensations, ces impressions, ces sentiments...



## **ANTHOLOGIE**

« Seul l'éphémère dure ».

### **Ionesco**

« Nos actes ne sont éphémères qu'en apparence. Leurs répercussions se prolongent parfois pendant des siècles. La vie du présent tisse celle de l'avenir ».

### **Gustave Le Bon**

« Jupiter a créé la terre. Mais la beauté de la terre se crée elle-même, à chaque minute. Ce qu'il y a de prodigieux en elle, c'est qu'elle est éphémère ».

### **Jean Giraudoux**

« Rien de plus que la saisie éphémère d'un instant : prêt à être oublié, à jamais inoubliable ».

### **Maurice Coyaud**

« Les choses visibles sont éphémères, les invisibles sont éternelles ».

### **Saint Paul**

« Tout est éphémère. Nous vivons pour mourir; nous rencontrons des gens pour les quitter; nous possédons des biens pour les perdre. Tout est éphémère ».

### **Proverbe sanskrit**

«... Ma vie, ma vie, tantôt j'en parle comme d'une chose finie, tantôt comme une plaisanterie qui dure encore, et j'ai tort, car elle est finie et elle dure à la fois, mais par quel temps du verbe exprimer cela ?... »

### **Samuel Beckett**

« Respirer... Respirer...Ne jamais penser au définitif sans l'Ephémère.

### **Nicolas de Staël**



## **Quelques poèmes**

### **L'heure exquise**

La lune blanche  
Luit dans les bois ;  
De chaque branche  
Part une voix  
Sous la ramée ...

Ô bien-aimée.

L'étang reflète,  
Profond miroir,  
La silhouette  
Du saule noir  
Où le vent pleure ...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre  
Apaisement  
Semble descendre  
Du firmament  
Que l'astre irise ...

C'est l'heure exquise.

**Paul Verlaine** (1844-1896)

### **Trois allumettes**

Trois allumettes une à une allumées dans la nuit  
La première pour voir ton visage tout entier  
La seconde pour voir tes yeux  
La dernière pour voir ta bouche  
Et l'obscurité tout entière pour me rappeler tout cela  
En te serrant dans mes bras

**Jacques Prévert**

## **En cette rue**

Ici même  
Nos voix  
En notre souffle  
En jazz  
En blues  
En nos pas  
En nos chimères  
Nous allons  
Nous venons  
Entre puits et sources  
Entre masques et clartés  
Corps bientôt ombres  
Cœurs bientôt muets  
Ici même  
En cette rue  
En ce bruit  
En ce jour  
En cet instant

Sitôt là  
Sitôt partis.

**Andrée Chedid**

## **La fleur**

Chaque pétale  
Est une aile  
Qui féconde mes pensées

Qu'elle soit diurne ou nocturne  
Printanière estivale  
La Fleur qui m'enchante  
Transperce jusqu'au rocher

Ephémère  
Elle passe  
Comme nous-mêmes  
Passons  
Fugace et transitoire  
Une ellipse  
Sur le temps.

**Andrée Chedid**

## **Percé de lucarnes**

Débusque ce *battement-de-nous*  
gravé dans l'énigme

Explore cette *trame-de-nous*  
où l'univers s'avive

Le cœur percé de lucarnes  
Reconnais la rencontre

Sacre l'éphémère.

**Andrée Chedid**

De temps en temps  
Les nuages nous reposent  
De tant regarder la lune.

**Matsuo Bashō** (1644-1695)

Une châtaigne tombe  
Le peuple de l'herbe  
Se tait

**Matsuo Bashō**

Couvert de papillons -  
L'arbre mort  
Est en fleurs !

**Kobayashi Issa** (1763-1828)

L'herbe des champs  
Libère sous mes semelles  
Son parfum.

**Masaoka Shiki** (1866-1909)



Une carpe saute -  
Des rides  
À la lune d'automne.

### **Masaoka Shiki**

Sous ma fenêtre un éclat jaune  
Colza en fleur  
Clair crépuscule d'un printemps de brume

### **Natsume Sôseki (1867-1916)**

#### **Saisir**

Recueillir le grain des heures  
Etreindre l'étincelle  
Ravir un paysage  
Absorber l'hiver avec le rire  
Dissoudre les nœuds du chagrin  
S'imprégner d'un visage  
Moissonner à voix basse  
Flamber pour un mot tendre  
Embrasser la ville et ses reflux  
Ecouter l'océan en toutes choses  
Entendre les sierras du silence  
Transcrire la mémoire des miséricordieux  
Relire un poème qui avive  
Saisir chaque maillon d'amitié.

### **Andrée Chedid**



## **Le bonheur est dans le pré**

Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite, cours-y vite.  
Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite. Il va filer.

Si tu veux le rattraper, cours-y vite, cours-y vite.  
Si tu veux le rattraper, cours-y vite. Il va filer.

Dans l'ache et le serpolet, cours-y vite, cours-y vite.  
Dans l'ache et le serpolet, cours-y vite. Il va filer.

Sur les cornes du bélier, cours-y vite, cours-y vite.  
Sur les cornes du bélier, cours-y vite. Il va filer.

Sur le flot du sourcelet, cours-y vite, cours-y vite.  
Sur le flot du sourcelet, cours-y vite. Il va filer.

De pommier en cerisier, cours-y vite, cours-y vite.  
De pommier en cerisier, cours-y vite. Il va filer.

Saute par-dessus la haie, cours-y vite, cours-y vite.  
Saute par-dessus la haie, cours-y vite. Il a filé !

**Paul Fort**

## **Art poétique**

... Si je fais couler du sable  
De ma main gauche à ma paume droite,

C'est bien sûr pour le plaisir  
De toucher la pierre devenue poudre,

Mais c'est aussi et davantage  
Pour donner du corps au temps,

Pour ainsi sentir le temps  
Couler, s'écouler

Et aussi le faire  
Revenir en arrière, se renier.

En faisant glisser du sable,  
J'écris un poème contre le temps.

**Guillevic**

## **Tel soir fané, telle heure éphémère suscite**

Tel soir fané, telle heure éphémère suscite  
Aux miroirs de mon âme un souvenir de site ;  
Sites recomposés, qu'on eût dit oubliés :  
D'un canal mort avec deux rangs de peupliers

Dont les feuilles vont se cherchant comme des lèvres ;  
Et d'une âpre colline où de bêtantes chèvres,  
Dont le cri se déchire aux épines aussi,  
S'appellent l'une l'autre, et d'un air si transi !

Décor surtout des quais dormants en enfilade,  
Pignons, rampes de bois par-dessus l'eau malade  
Où chaque feu miré se délaye en halo,  
Fragile et fugitif maquillage de l'eau

Qui, sous un heurt de vent, tout à coup s'évapore  
Et fait que l'eau se mue en sommeil incolore !  
Sites instantanés, comme à peine rêvés,  
En contours immortels je les ai conservés

Et je les porte en moi, depuis combien d'années !  
Seul un ciel identique, aux pâleurs surannées,  
Triste comme celui qui me les faisait voir,  
Les a ressuscités de moi-même ce soir ;

Et c'est ainsi toujours qu'au hasard des nuages  
Revivent dans mon cœur de souffrants paysages !

**Georges Rodenbach** (1855-1898)

## **Vie éphémère et sentiments éternels**

La vie est un instant, O combien éphémère  
D'ombres, d'illusions, d'espoirs et de chimères  
L'homme la traverse comme un météore  
Et n'en comprend la vanité qu'au moment de sa mort.

Franchissant d'un éclair, le très bref espace  
L'homme disparaît sans laisser de trace  
N'emportant avec lui que les souvenirs de bonheur  
Que lui ont procurés ses cinq sens trompeurs

Et même ces souvenirs qui sont évanescents  
S'effaceront aussi, sous l'effet du temps.  
Ainsi, la vie que l'on croit éternelle  
N'est qu'une succession de faibles étincelles

Qui scintillent furtivement, brillent et disparaissent  
Et meurent à l'instant même où elles naissent

Mais au-delà de tout, et dominant le temps  
Subsistera toujours la force des sentiments  
Qui brillent de mille éclats dans le firmament  
Restera aussi éternelle que l'est le diamant

### **Ernest Pardo**

#### **L'insaisissable**

Fugace instant du regard qui se pose  
Qui le temps d'une grâce saisit l'insaisissable  
Traversant la membrane de conscience vivante  
Qui sépare les mondes et pourtant les anime.

Indicible durée où le regard se pose  
Durant lequel on voit, durant lequel on sent,  
Où conscience soi-même s'écarte un peu le voile  
Permettant à l'esprit d'en goûter l'ineffable,  
D'entendre en soi la source couler dans l'Univers,  
D'y approcher son âme pour la désaltérer  
Et d'apaiser la soif qui sans fin la tourmente.

Indicible seconde où le regard se fond,  
Où le temps d'un éclair il abolit l'espace  
Décousant le présent, franchissant le néant,  
Révélant l'invisible dans cette déchirure,  
Accordant à l'esprit, tourné vers ce dedans,  
D'en saisir la substance et d'en chercher le sens.

Indicible durée où tel un papillon  
Se pose le regard sur le bord du réel,  
Où ainsi qu'une main emportée par l'élan  
Il perce l'au-delà plongeant dans l'inconnu,  
Rapportant de ces lieux visions et intuitions  
Que l'esprit inlassable traduira en images.  
Car cela ne dure pas ; éphémère est la grâce.  
De ces instants fugaces, demeure le poème :  
Mémoire du voyage vécu par la conscience  
Qui captant, réceptive, ce langage hermétique,  
A donné sens et forme à ce qui n'en a pas,  
Témoignant grâce au verbe de ce monde invisible.

Fugace instant du regard qui se pose  
Qui le temps d'une grâce saisit l'insaisissable  
Pénétrant la mémoire de l'Essence invisible  
Qui toute chose imprègne et toute chose inspire...

**Catherine Gaillard-Sarron**

### **Éphémérides**

Le temps d'un cri  
C'est le temps qui commence

Le temps d'un rire  
Et se passe l'enfance

Le temps d'aimer  
Ce que dure l'été

Le temps d'après  
Déjà time is money

Le temps trop plein  
Et plus le temps de rien

Le temps d'automne  
Il est là. Long d'une aune

Le temps en gris  
Tout de regrets bâti

Le temps d'hiver  
Faut le temps de s'y faire

Et trois p'tits tours  
C'est le compte à rebours

**Esther Granek**



## Les bulles

Une bulle  
Deux bulles  
Trois bulles de savon.  
Dans chaque bulle  
Je glisse  
Un mot.  
Les bulles s'envolent  
Et montent jusqu'au plafond.  
Les bulles éclatent  
Restent les mots.  
Ouvre la main  
Attrape-les  
Ils sont pour toi  
Et maintenant  
Mets-les dans l'ordre  
Voilà.  
Tu me regardes, tu souris.  
Et je sais : tu as compris.

**Bernard Friot**

## La bulle de savon

Le souffle d'un enfant a suffi pour que jaillisse,  
toute ronde, dans sa forme la plus pure, la bulle de savon.  
Elle monte, légère, dans l'azur éthéré, oscille  
un instant comme suspendue à un fil invisible.  
Bulle irisée, bulle transparente, fragile chose  
insaisissable, échappée d'un brin de paille,  
elle ne durera que le temps d'un regard.  
Bulle éphémère, elle disparaît aussi soudainement  
qu'elle était apparue ... mais elle a laissé  
une petite bulle de lumière dans le regard émerveillé de l'enfant.

**Germaine Delaunay**



## Saisir l'instant

Saisir l'instant tel une fleur  
Qu'on insère entre deux feuillets  
Et rien n'existe avant après  
Dans la suite infinie des heures.  
Saisir l'instant.

Saisir l'instant. S'y réfugier.  
Et s'en repaître. En rêver.  
À cette épave s'accrocher.  
Le mettre à l'éternel présent.  
Saisir l'instant.

Saisir l'instant. Construire un monde.  
Se répéter que lui seul compte  
Et que le reste est complément.  
S'en nourrir inlassablement.  
Saisir l'instant.

Saisir l'instant tel un bouquet  
Et de sa fraîcheur s'imprégner.  
Et de ses couleurs se gaver.  
Ah ! Combien riche alors j'étais !  
Saisir l'instant.

Saisir l'instant à peine né  
Et le bercer comme un enfant.  
A quel moment ai-je cessé ?  
Pourquoi ne puis-je... ?

**Esther Granek**



## **A Cassandre**

Ode à Cassandre de Ronsard  
Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avait déclose  
Sa robe de pourpre au soleil,  
A point perdu cette vesprée  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vôtre pareil.  
Las ! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place,  
Las, las ses beautés laissé choir !  
Ô vraiment marâtre Nature,  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir !  
Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que votre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez votre jeunesse :  
Comme à cette fleur, la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.

**Pierre de Ronsard**

## **Consolation à Monsieur Du PERIER**

Ta douleur, DU PERIER, sera donc éternelle ?  
Et les tristes discours,  
Que te met en l'esprit l'amitié paternelle,  
L'augmenteront toujours ?

Le malheur de ta fille au tombeau descendue  
Par un commun trépas,  
Est-ce quelque dédale, où ta raison perdue  
Ne se retrouve pas ?

Je sais de quels appas son enfance étoit pleine ;  
Et n'ai pas entrepris,  
Injurieux ami, de soulager ta peine  
Avec que son mépris.

Mais elle était du monde, où les plus belles choses  
Ont le pire destin ;  
Et rose elle a vécu ce que vivent les roses,  
L'espace d'un matin.

**François de Malherbe**



.....Certains promeneurs ont fini par admettre  
que le chemin disparaissait par endroits  
et qu'il fallait se frayer un passage  
entre les buissons et les rochers  
En se tournant vers l'absence de chemin  
s'éveillaient l'incertitude du but à atteindre  
et la peur de se perdre.  
Il fallait sans cesse donner l'impression  
d'échapper à la dérive  
ne serait-ce que sous la forme d'une parole  
Etre prêts à pousser la porte qui s'ouvre  
sur un paysage de vies intérieures  
Là où le chemin change de racines  
et s'attarde dans quelques récits  
d'un temps aussitôt disparu.

**Georges Drano**, Extraits du recueil « Les fenêtres de la Gardiole » Carnet  
des Lierles\_2009

Vois le monde  
dans un grain de sable  
Saisis l'infini  
dans la paume de ta main  
Et l'éternité  
dans l'heure qui passe.

**William Blake**

.....Nous n'avons qu'un seul jour, et ce jour précieux  
S'éteint dans une nuit qui n'aura point d'aurore.  
Vivons ma Lycoris, elle vient à grand pas,  
Et dès demain peut-être elle nous environne,  
Profitons du moment que le destin nous donne,  
Ce moment qui s'envole et qui ne revient pas.  
Vivons tout nous le dit, vivons, l'heure nous presse,  
Les roses dont l'Amour pare notre jeunesse,  
Seront autant dérobés au trépas.

**André Chénier**, Extrait des « Elégies » Œuvre poétique



....Ciel

je suis encore dans un mot  
et je le cuisine  
Il tente de s'envoler  
au bord d'une autre terre.  
je vois son rivage enchanté.  
Je me rapproche.  
Et voilà qu'il éclate  
en millier de branches,  
de pointes lumineuses,  
se pose sur la tête  
d'une hirondelle.

Ciel !  
C'était un mot  
Pour un poème – hirondelle  
qui voulait  
se placer  
là  
sur la feuille.

*Sans papier  
Un mot d'humaine  
Etouffé dans la poitrine*

**Nicole Drano-Stamberg**\_Extrait de « Ciel ! Ciel ! Des poèmes  
hirondelles ! » paru en 2006

## **Las oras nòstras**

Lo temps es una transparéncia  
ont s'esvanisson los aucèls  
entre los rais blaus de l'abséncia

e las oras degots d'aigatge  
fum de la nuòch e dau desèrt  
que cresèm de tene au passatge

entre que fugisson dins l'èr  
fins qu'a tocar la transparéncia  
dau temps, que se i nègan per  
s'esvanir au blau de l'abséncia

### ***Nos heures***

*Le temps est une transparence  
où les oiseaux s'évanouissent  
entre les rayons bleus de l'absence*

*et les heures, gouttes de rosée  
fumée de la nuit et du désert  
que nous croyons retenir au passage*

*alors qu'elles s'enfuient dans l'air  
jusqu'à toucher la transparence  
du temps, car elles s'y noient pour  
s'évanouir dans le bleu de l'absence*

### **Max Rouquette**

Dins la nèu nòstres passes se pèrdon  
atapats de contunh  
per molonadas d'emprentas  
que s'embevon dins l'oblit

Dans la neige nos pas se perdent  
sans cesse recouverts  
par de multiples empreintes  
qui s'effacent dans l'oubli

### **Jean-Paul Creissac**

## Quelques textes

### Du temps.....

Le temps, dans la vie de chaque jour, ne nous pose aucune question. Il semble aller de soi. Il n'est rien de plus simple ni de plus évident. Et il invraisemblable et d'une complication cruelle qui le rapproche de la pensée et du mal.

Il est composé de trois parties familières même aux enfants de sept ans et que les savants appellent *hypostases*\* : le passé, le présent et l'avenir.

S'il fallait expliquer notre monde à un esprit venu d'un univers étranger à nos lois, il serait peut-être indiqué de commencer par ces mots qui nous paraissent couler de source et qu'il lui serait sans doute difficile de comprendre : « L'avenir n'est pas encore là. Le passé n'est plus là. Nous vivons dans le présent. »

Où est l'avenir ? Nulle part. Il n'existe pas. Il n'est pas caché dans une grotte, ou derrière une montagne, ou au fond de la mer. Ne le cherchez pas dans les nuages. Ni dans une autre galaxie. Ni dans un univers de rechange d'où il déboulerait sur le nôtre. Homère disait avec magnificence : « L'avenir est sur les genoux des dieux. » Il surgit du néant. L'avenir est un néant qui n'a rien de plus pressé que de se changer en présent....

**Jean d'Ormesson** Extrait de « Un jour je m'en irai sans avoir tout dit » paru en 2013

### Éphémère

Le mot était né pour l'enfant au bord de la rivière.

Comme souvent l'été, le père « avait journée » très tôt. Il pliait la boutique en laissant tout en plan ; ne prenant pas la peine de ranger les outils, de balayer les copeaux qui craquaient sous les pas dans l'odeur de résine. « Allez ! Demain il fera jour ! »

Il fredonnait déjà en enfourchant le vélo.

Le petit ? Il l'installait en amazone sur le cadre rouillé où les cannes étaient attachées pendant les trois semaines des fantaisies de pêche. C'était parti : on allait voir ce qu'on allait voir ! Panier en bandoulière, il pédalait d'impatience, tendu vers le moment où, attentif au bouchon, il pourrait ferrer une belle pièce. Cette fois, il le sentait : c'était pour ce soir.

Pas de doute : sûr qu'il allait s'enfoncer ce putain de bouchon ! D'une seconde à l'autre... Ainsi, une seconde poussant l'autre, les heures s'allongeaient presque toujours pour rien. Enfin, pas tout à fait pour rien. Hypnotisé par le point rouge - qui suivant l'éclairage se dédoublait parfois sur un reflet des eaux - le père oubliait tout : il noyait ses soucis dans les fonds ténébreux dont il tentait en vain d'extraire le mystère.

Le temps passait... L'enfant, lassé d'attendre, était parti à la guerre. Elle s'était déclarée tout là-haut, de l'autre côté des broussailles. Ça chauffait drôlement : un terrible combat. Il fallait y mener les troupes ; sabrer les hautes herbes à grand coups de

roseau. Soudain, le héros revenait au galop dans une course folle. Le père agitait le bras :

- Chut ! Ne tape pas si fort ! Tu fais peur aux poissons... les vibrations du sol passent sous la rivière... Tu comprends ?
- À vos ordres, Sire !

Le cavalier saluait militairement. Il tirait sur les rênes ; la monture freinait des quatre fers. Dans l'autre main, le sabre tournoyait ; ses moulinets terribles repoussaient l'ennemi. Puis, ils cessaient d'un coup pour piquer de la pointe en direction du courant. Là-bas, à quelques mètres du bord, il désignait quelque chose ; des ailes translucides qui effleuraient le flotteur dans le soleil rasant : « Tiens une libellule !... Pa ! Regarde... T'as vu comment elle a l'air fatiguée ? Elle a voulu se poser sur le bouchon. Elle a pas pu. Maintenant, elle tourne autour du fil.

- Ce n'est pas une libellule. C'est un éphémère.
- Un effet quoi ?!
- Un éphémère : un peu comme une libellule qui ne vivrait qu'un jour, quelquefois moins... C'est à cause de ça qu'on lui a donné ce nom. Éphémère, ça veut dire qui dure peu. D'ailleurs, quand on y réfléchit, tout est éphémère... Tout ne fait que passer : du sable entre nos doigts. Et pareil pour nous autres.

Le père ne s'intéressait plus au bouchon ; ses yeux regardaient au loin. Quoi ? Allez savoir...

À partir de cette minute, saisi par la douceur du soir et la fugacité de la vie, l'enfant décida qu'il ne ferait plus la guerre. Des combats, il en mènerait d'autres qu'il connaîtrait plus tard : des luttes solitaires pour arrêter le temps en fixant par des mots ses émotions fugitives.

Ce soir-là, au bord de la rivière, sans même s'en douter il devenait poète.

### Jacques Balp



## Quelques chansons

### **Tout Est Ephémère**

Jouer des apparences  
Et tout faire pour être belle,  
Déjouer l'évidence  
Que personne n'est éternel

Seule  
On rêve à des jours et nuits meilleurs  
Mais seule  
On le devient, on le demeure  
Dans son cœur

Tout est tellement éphémère,  
Fragile comme l'amour,  
Un jour faste, un jour amer,  
Tout se perd jour après jour,  
Tout n'est pas comme dans un rêve  
Comme on croit tout feu tout flamme  
Tous les voiles un jour se lèvent  
Car tout se fane  
Et tout s'achève

Jouer l'indifférence,  
Pour mieux tirer les ficelles  
Déjouer les avances  
Et les pièges artificiels

Seule  
On pleure sur les jours et nuits meilleurs  
Et seule  
On se souvient et en douceur  
On en meurt

Tout est tellement éphémère,  
Fragile comme l'amour,

Un jour faste, un jour amer,  
Tout se perd jour après jour,  
Tout n'est pas comme dans un rêve  
Comme on croit tout feu tout flamme  
Tous les voiles un jour se lèvent  
Car tout se fane  
Et tout s'achève

Mais le temps est au désir  
Et se laisser désirer,  
S'attendre à tous les plaisirs

Aux charmes s'envoûter,

Et demain verra grandir  
Le fruit que j'aurai porté  
Pour lier et conjuguer  
Nos avenirs ...

Tout est tellement éphémère,  
Fragile comme l'amour,  
Un jour faste, un jour amer,  
Tout se perd jour après jour,  
Tout n'est pas comme dans un rêve  
Comme on croit tout feu tout flamme  
Tous les voiles un jour se lèvent  
Car tout se fane  
Et tout s'achève

Tout est tellement éphémère,  
Car tout se fane  
Et tout s'achève

Car tout se fane  
Et tout s'achève ...

**Auteurs: Patrice Guirao, Lionel Florence**

## L'éphémère

tout est éphémère  
la vie  
la terre  
les choses vues  
qui nous ont plu  
les papillons  
l'hiver, les loups les cerfs  
...je ne sais plus...

je parcours les rues  
du monde disparu  
où j'étais volontaire  
naguère  
non je ne me souviens plus  
de tout ce temps perdu  
je me sens éphémère

tout est éphémère  
le sang  
la chair  
des êtres nus  
qui nous ont plu  
le paradis  
l'enfer  
d'un être cher  
...je ne sais plus...

tout est éphémère?

comme la beauté  
la bonne humeur  
la santé  
le bonheur  
...tu le sais

par ton humidité chérie de femme  
par ton corps  
par ton âme  
...tu le sais



par le chant de l'oiseau moqueur  
...tu le sais...

**Jean-Louis Murat**

### **Ephémère éternité**

Une éphémère éternité  
Tellement de grâce et de beauté  
Me rencontre chaque instant  
Tu rôdes jusqu'à la fin des temps  
Une éphémère éternité  
Dans la plus douce volupté  
Sans rien avant, sans rien après  
Sans espérance ni regret

Pour la promesse du plaisir  
Pour la caresse d'un sourire  
Et pour s'aimer sans se le dire  
Pour n'avoir jamais à mentir  
Une éphémère éternité  
D'une tendre complicité  
Une éphémère histoire d'amour  
Que l'on invente au jour le jour

Une éphémère éternité  
Dans la même lascivité  
A quelque pas du paradis  
Sans tabou et sans interdit  
Une oasis que l'on partage  
Ou l'on se terre dans des mirages  
Le cœur et l'âme ensoleillée  
Et tous les ans s'émerveiller

Une éphémère éternité  
Moment de grâce ou de beauté  
Une rencontre où chaque instant  
Dure jusqu'à la fin des temps  
Une éphémère éternité  
Qu'elle vient parfois m'accorder  
Avant de traverser Paris  
Pour retourner chez son mari

**Georges Moustaki**

## **Luciole mon petit éphémère**

Tiens, en plein Paris  
Je n'ai jamais vu de ma vie  
Un si beau papillon  
Attiré par la lumière  
D'un vieux réverbère  
Il vole et tourne en rond

Comme il est joli ! Il a l'air si fragile  
On dirait qu'il est suspendu à un fil  
J'aimerais connaître ce papillon blanc  
Qui me regarde tristement

- Oh, pardon, mademoiselle  
Je sens que brûlent mes ailes  
D'éphémère  
Et ne sais quel vent m'a poussée  
Pour me retrouver soudain abandonnée  
Au cœur d'une ville que je ne connais pas  
C'est bien difficile d'être loin de chez soi  
Loin de ses amis et loin de son pays  
C'est triste de finir sa vie

Allons, petite éphémère  
- Je m'appelle luciole  
Je serai pour vous une amie  
Nous allons visiter le Terre  
Nous allons visiter Paris

Tiens, en plein Paris  
Je n'ai jamais vu de ma vie  
Un si beau papillon  
Attiré par la lumière  
D'un vieux réverbère  
Il vole et tourne en rond

- Je ne sais comment faire pour vous remercier  
Aveuglée, je ne sais que tourbillonner

Je vous en supplie, luciole, continuez  
C'est si beau de vous voir danser

- Pour une éphémère, le temps de vivre est court  
Une petite luciole ne vit qu'un ou deux jours

On a éteint la lumière du réverbère  
Luciole, petite éphémère

## **Jean-Jacques Debout**

### **Les châteaux de sable**

Je chante la petite guerre  
Des braves enfants de naguère  
Qui sur la plage ont bataillé  
Pour sauver un château de sable  
Et ses remparts infranchissables  
Qu'une vague allait balayer.

J'en étais : l'arme à la bretelle,  
Retranchés dans la citadelle,  
De pied ferme nous attendions  
Une cohorte sarrasine  
Partie de la côte voisine  
A l'assaut de notre bastion.

A cent pas de là sur la dune,  
En attendant que la fortune  
Des armes sourie aux vainqueurs,  
Languissant d'être courtisées  
Nos promises, nos fiancées  
Préparaient doucement leur cœur.

Tout à coup l'Armada sauvage  
Déferla sur notre rivage  
Avec ses lances, ses pavots,  
Pour commettre force rapines,  
Et même enlever nos Sabines  
Plus belles que les leurs, ma foi.

La mêlée fut digne d'Homère,  
Et la défaite bien amère  
A l'ennemi pourtant nombreux,  
Qu'on battit à plate couture,  
Qui partit en déconfiture

En déroute, en sauve-qui-peut.

Oui, cette horde de barbares  
Que notre fureur désespère  
Fit retraite avec ses vaisseaux,  
En n'emportant pour tous trophées,  
Moins que rien, deux balles crevées,  
Trois raquettes, quatre cerceaux.

Après la victoire fameuse  
En chantant l'air de "Sambre et Meuse"  
Et de la "Marseillaise", ô gué,  
On courut vers la récompense  
Que le joli sexe dispense  
Aux petits héros fatigués.

Tandis que tout bas à l'oreille  
De nos Fanny, de nos Mireille,  
On racontait notre saga,  
Qu'au doigt on leur passait la bague,  
Surgit une espèce de vague  
Que personne ne remarqua.

Au demeurant ce n'était qu'une  
Vague sans amplitude aucune,  
Une vaguelette égarée,  
Mais en atteignant au rivage  
Elle causa plus de ravages,  
De dégâts qu'un raz-de-marée.

Expéditive, la traîtresse  
Investit notre forteresse,  
La renversant, la détruisant.  
Adieu donjon, tours et courtines,  
Que quatre gouttes anodines  
Avaient effacés en passant.

A quelque temps de là nous sommes  
Allés mener parmi les hommes  
D'autres barouds plus décevants,  
Allés mener d'autres campagnes,  
Où les châteaux sont plus d'Espagne,  
Et de sable qu'auparavant.

Quand je vois lutter sur la plage  
Des soldats à la fleur de l'âge,  
Je ne les décourage pas,  
Quoique je sache, ayant naguère

Livré moi-même cette guerre,  
L'issue fatale du combat.

Je sais que malgré leur défense,  
Leur histoire est perdue d'avance,  
Mais je les laisse batailler,  
Pour sauver un château de sable  
Et ses remparts infranchissables,  
Qu'une vague va balayer.

## **Georges Brassens**

### **Ephémères Le Petit Prince**

On veut croire à des choses éternelles  
Pour oublier toutes ces choses précaires  
Qui encombrant la terre et le ciel  
Les poèmes et les dictionnaires  
Car nous sommes

Éphémères  
Menacés par une fin prochaine  
Les explosions en chaîne  
Les amours et les gloires passagères  
Éphémères  
Avoir la sagesse nécessaire  
De prendre un peu tout à la légère  
Et savoir se détacher de la Terre

Éphémères  
Épris de folie temporaire  
Qui nous laisse espérer le ciel  
Et nous attache à des pierres  
Éphémères  
Qui en prières  
Trouvent un sens à leurs destins  
Si incertains

On veut croire à des choses éternelles  
Pour oublier toutes ces choses précaires  
Qui ne font que nous ramener vers  
Notre simple condition de mortel

Éphémères  
Pris au piège sous l'effet de serre  
Comme ces fragiles insectes qui naissent  
Pour s'éteindre en pleine lumière  
Éphémères  
Avoir la sagesse nécessaire  
De prendre un peu tout à la légère  
Et savoir se détacher de la Terre

Éphémères  
Épris de folie temporaire  
Qui nous laisse espérer le ciel  
Et nous attache à des pierres  
Éphémères  
Pour enfin n'être dans ces déserts  
Plus qu'un grain de poussière

**Elisabeth Anaïs**

### **Les feux d'artifice**

J'étais hissé sur des épaules  
Sous ces galaxies gigantesques  
Je rêvais en tendant les paumes  
De pouvoir les effleurer presque  
Ça explosait en fleurs superbes  
En arabesques sidérales  
Pour faire des bouquets d'univers  
Moi, je voulais cueillir ces étoiles

(Refrain:)  
On allait aux feux d'artifice  
Voir ces étoiles de pas longtemps  
Qui naissent, qui brillent et puis qui glissent  
En retombant vers l'océan  
Et ça fait des étoiles de mer  
Ça met dans les yeux des enfants  
Des constellations éphémères  
Et on s'en souvient quand on est grand

Dans le ciel vibrant de musique  
Je voyais naître des planètes  
Jaillir des lumières fantastiques  
Et tomber des pluies de comètes

Je m'imaginai amiral  
Regardant voler mes flottilles  
J'ai fait des rêves admirables  
Sous ces fusées de pacotille

(Refrain:)

On allait aux feux d'artifice  
Voir ces étoiles de pas longtemps  
Qui naissent, qui brillent et puis qui glissent  
En retombant vers l'océan  
Et ça fait des étoiles de mer  
Ça met dans les yeux des enfants  
Des constellations éphémères  
Et on s'en souvient quand on est grand

Puis sous les cieux incandescents  
Quelqu'un refaisait mes lacets  
Je voyais des adolescents  
Au loin, là-bas, qui s'enlaçaient  
Ça laissait dans mes yeux longtemps  
Des traînées de rose et de vert  
Je voyais dans mon lit d'enfant  
Des univers sur mes paupières

Nous sommes comme des feux d'artifice  
Vu qu'on est là pour pas longtemps  
Faisons en sorte tant qu'on existe,  
De briller dans les yeux des gens  
De leur offrir de la lumière  
Comme un météore en passant  
Car, même si tout est éphémère,  
On s'en souvient pendant longtemps

## **Calogero**

### **Parce qu'on vient de loin**

Nous sommes nos propres pères  
Si jeunes et pourtant si vieux, ça me fait penser, tu sais  
Nous sommes nos propres mères  
Si jeunes et si sérieux, mais ça va changer  
On passe le temps à faire des plans pour le lendemain  
Pendant que le beau temps passe et nous laisse vide et incertain  
On perd trop de temps à suer et s'écorcher les mains  
A quoi ça sert si on n'est pas sûr de voir demain  
A rien

Alors on vit chaque jour comme le dernier  
Et vous feriez pareil si seulement vous saviez  
Combien de fois la fin du monde nous a frôlé  
Alors on vit chaque jour comme le dernier  
Parce qu'on vient de loin

Quand les temps sont durs  
On se dit : "Pire que notre histoire n'existe pas"  
Et quand l'hiver perdure  
On se dit simplement que la chaleur nous reviendra  
Et c'est facile comme ça  
Jour après jour  
On voit combien tout est éphémère

Alors même en amour  
J'aimerai chaque reine  
Comme si c'était la dernière  
L'air est trop lourd  
Quand on ne vit que sur des prières  
Moi je savoure chaque instant  
Bien avant que s'éteigne la lumière

Alors on vit chaque jour comme le dernier  
Et vous feriez pareil si seulement vous saviez  
Combien de fois la fin du monde nous a frôlé  
Alors on vit chaque jour comme le dernier  
Parce qu'on vient de loin

Jour après jour  
On voit combien tout est éphémère  
Alors vivons pendant qu'on peut encore le faire  
Mes chers

Alors on vit chaque jour comme le dernier  
Et vous feriez pareil si seulement vous saviez  
Combien de fois la fin du monde nous a frôlé  
Alors on vit chaque jour comme le dernier  
Parce qu'on vient de loin

**Corneille**





### **VALISE THEMATIQUE**

Les ouvrages de cette valise peuvent être empruntés par les abonnés des bibliothèques membres du réseau intercommunal des bibliothèques de la CCVH.

Contact : Chantal MACIAS-ADICEOM,

Bibliothèque de Jonquières

04 67 88 76 01

[bibliotheque-jonquieres@orange.fr](mailto:bibliotheque-jonquieres@orange.fr)

## **COMMENT PARTICIPER ?**

Toute personne âgée d'au moins six ans peut participer au concours d'écriture organisé par l'Association « Pierre et Soleil ».

Il lui suffit d'écrire un ou deux textes poétiques inédits dans la langue de son choix (une traduction en français doit toutefois être fournie) en respectant le thème de l'édition 2016 : **EPHEMERE**.

Les poèmes sont classés en **trois catégories** :

- **Charles Perrault** pour les 6 - 11 ans : 3 prix
- **Jean de la Fontaine** pour les 12 - 17 ans : 3 prix
- **Max Rouquette** pour les plus de 18 ans : 3 prix

**et le grand prix « Pierre et Soleil »** récompense un poème toutes catégories confondues.

Les poèmes, accompagnés de la déclaration sur l'honneur (page 33), doivent être envoyés sous format Word ou Open Office, au plus tard le **30 Avril 2016**, de préférence par courrier électronique à : pierreetsoleil34@orange.fr (pas de format en pdf)

A défaut, par voie postale à :

Association « Pierre et Soleil »  
Concours de poésie « Le Sentier des Poètes »  
5 avenue Noël Calmel  
34 725 SAINT SATURNIN DE LUCIAN

La remise des prix aura lieu le **samedi 18 juin 2016** à Saint Saturnin de Lucian au cours d'une journée festive. (Balade musicale sur le « Sentier du Vin des poètes », concert, théâtre, repas « Accord mets et vins » accompagné par un sommelier et animé par une formation musicale)

Pour plus d'informations rendez-vous sur le site: [www-vins-saint-saturnin.com](http://www-vins-saint-saturnin.com)  
ou tél : 04 67 96 61 52 poste 3.

La présence de tous les « nominés » est vivement souhaitée lors de la remise des prix.

L'auteur du grand prix Pierre et Soleil recevra une œuvre originale de Charly Kruse et son poème sera gravé (en entier ou en partie) sur le Sentier du Vin des Poètes et il sera imprimé (en entier ou en partie) sur les étiquettes de la cuvée du Sentier du Vin des Poètes de l'année.

# CONCOURS DE POESIE 2016 « Le SENTIER des POETES»

## Règlement du concours

### Article 1

Les textes poétiques, limités à 2 par personne, doivent être transmis par courriel impérativement sur fichier WORD ou OPEN OFFICE afin de préserver l'anonymat des auteurs vis-à-vis du jury. Les textes doivent être rédigés avec la police de caractère Arial ou Verdana taille 12, à l'adresse mail suivante :

pierreetsoleil34@orange.fr

et en joignant obligatoirement la déclaration sur l'honneur, ci-annexée, dûment complétée.

En cas de difficulté, prendre contact avec

**Association « Pierre et Soleil »**

Concours de Poésie « **Le SENTIER des POETES** »

5, avenue Noël CALMEL

34725 **Saint Saturnin de Lucian**

**Tel 04 67 96 61 52 poste 3**

Ou mail : pierreetsoleil34@orange.fr

Chaque candidat par son envoi garantit l'authenticité de son texte(ou ses textes).  
La **date limite de clôture** des envois, est fixée au **30 Avril 2016**.

### Article 2

Il s'agit de composer individuellement un ou deux poèmes inédits écrits en une seule langue. Toutes les langues sont possibles mais les poèmes non-francophones devront être accompagnés d'une traduction en français.

### Article 3

Le thème retenu cette année est : **EPHEMERE**

### Article 4

La forme poétique choisie est laissée à l'appréciation des auteurs, depuis la versification traditionnelle jusqu'aux vers libres.

### Article 5

Le concours est ouvert à toute personne à partir de 6 ans.  
Il y a trois catégories :

- **Prix Charles PERRAULT** : de 6 à 11 ans : 3 prix
- **Prix Jean DE LA FONTAINE** : de 12 à 17 ans : 3 prix
- **Prix Max ROUQUETTE** : à partir de 18 ans : 3 prix

et le **Grand Prix « PIERRE & SOLEIL »**. Il récompense un poème toutes catégories confondues.

L'auteur du grand prix « Pierre et Soleil » recevra une œuvre originale de Charly Kruse et son poème sera gravé (en entier ou en partie) sur le Sentier du Vin des Poètes et il sera imprimé (en entier ou en partie) sur les étiquettes de la cuvée du Sentier du Vin des Poètes de l'année.

## **Article 6**

Le jury est composé de :

Jacques BALP, Journaliste et écrivain, membre de la Société des Gens de Lettres et Vice-Président de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier,  
 Fabien BERGES, Directeur du Théâtre « Le Sillon » à Clermont l'Hérault,  
 Jean-Paul CREISSAC, Poète et éditeur Occitan de Montpeyroux,  
 Bernadette GAZEL, Présidente de l'association "Pierre et Soleil",  
 Chantal MACIAS-ADICEOM, Représentante du Réseau Intercommunal des Bibliothèques de la Vallée de l'Hérault,  
 Delphine MANTAROPOULOS, Professeur des Ecoles,  
 Agnès MORIN, Présidente de l'Association *Les Sentiers d'écriture*,  
 Jean-Guilhem ROUQUETTE, Membre fondateur de l'association « Amistats Max ROUQUETTE » et Rédacteur de la revue « Les Cahiers de Max ROUQUETTE »,  
 Louis VILLARET, Conseiller Départemental, Président de la Communauté des Communes de la Vallée de l'Hérault.

Leurs décisions seront sans appel.

## **Article 7**

Lors de la remise des prix, tous les participants sont conviés à une journée festive à Saint Saturnin de Lucian, au mois de juin.

Les textes des lauréats pourront, également, par la suite :

- Être publiés et exposés dans des revues, salles d'expositions et sites Internet des partenaires du concours,
- Le prix « Pierre et Soleil » sera enregistré (enregistrement « bande sonore », lectures de poèmes, festivités ...),
- Le prix « Pierre et Soleil », seul, sera gravé sur le « Sentier du Vin des Poètes », (en entier ou en partie) et imprimé sur les étiquettes de la cuvée du « Sentier du Vin des Poètes » de l'année.

## **Article 8**

La participation implique l'acceptation de ce règlement.

## **Article 9**

Les résultats du concours figureront sur le site des « Vins de Saint-Saturnin » :  
[www.vins-saint-saturnin.com](http://www.vins-saint-saturnin.com)

## **DECLARATION SUR L'HONNEUR**

- ◇ Catégorie Charles PERRAULT : de 6 à 11 ans
- ◇ Catégorie Jean DE LA FONTAINE : de 12 à 17 ans
- ◇ Catégorie Max ROUQUETTTE : Plus de 18 ans

**Nom** ..... **Prénom** .....

**Age** .....

**Adresse précise** .....

**Ville** ..... **Département** .....

**Pays** .....

**Adresse mail** .....@.....

**Téléphone** ..... **Fax** .....

**Nom et coordonnées éventuelles de l'enseignant**  
.....

**Langue choisie** .....

**Nom et coordonnées du/des traducteurs** .....

### **ATTESTATION**

Je déclare sur l'honneur que le ou les poèmes que j'adresse à l'association « Pierre et Soleil » dans le cadre du concours de poésie 2016 sont les œuvres originales inédites dont je suis le véritable auteur.

De plus, je m'engage à en accepter les utilisations décrites dans le règlement du concours.

**Date : Signature(\*) :**

(\*) Pour les mineurs, signature du représentant légal